

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

MILDIU

Maturité des œufs atteinte. Les pluies annoncées pourraient être à l'origine des premières contaminations de masse.

BLACK-ROT

Période de risque en cours. Des contaminations sont possibles lors des prochaines pluies.

VERS DE LA GRAPPE

Le vol de G1 devient plus significatif, notamment sur le secteur de Campsas. Pensez à transmettre régulièrement vos données de piégeage.

MÉTÉO

Prévisions du 20 au 25 avril 2016 (Source Météo France)

	Mer 20	Jeu 21	Ven 22	Sam 23	Dim 24	Lun 25
Températures	12 21	13 19	10 21	12 18	9 15	6 14
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Stades
Négrette	8 à 9
Syrah	9 - 10
Cab. F	9
Gamay	9 - 11
Cot	9 - 12

Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz) :

- 5 : Pointe verte
- 6 : Éclatement du bourgeon
- 9 : 2 à 3 feuilles étalées
- 10 : 3-4 feuilles étalées
- 11 : 4-5 feuilles étalées
- 12 : Inflorescences visibles



Stade 9 :
2-3 feuilles étalées



Stade 12 :
Inflorescences visibles

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL VITICULTURE - Édition Midi-Pyrénées Fronton - N°4 DU 19 AVRIL 2016 - Page 1/4

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Les premières projections ont été observées sur un des lots (provenance Gers), placés en conditions extérieures (manipulation complémentaire à la mise en étuve pour les lots considérés).

Compte-tenu de la précocité de l'année et de la douceur de l'hiver, l'hypothèse d'un début de maturité des œufs est donc hautement probable.

• Données de la modélisation

- × **Potentiel Système** : Calcul à partir des données radar : Labastide St Pierre, Villemur ; et de stations météo fixes : Fronton, Vacquiers

La pression exercée par le mildiou est à ce jour moyenne sur l'ensemble de la zone.

Les tout premiers œufs d'hiver sont mûrs depuis le 16 avril. Des contaminations élites ont eu lieu le 16 avril sur les secteurs de Fronton et Vacquiers.

D'après le modèle, la masse des œufs ne serait pas encore mûre. Aucune contamination de masse ne peut donc être modélisée.

La pression devrait rester moyenne sur les secteurs de Fronton et Vacquiers.

Dès que la maturité de la masse des œufs sera atteinte, une pluie de 2 mm serait suffisante sur le secteur de Fronton alors que 10 mm en une fois devraient être nécessaires pour déclencher les contaminations de masse sur le secteur de Vacquiers.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que les contaminations de masse ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

Évaluation du risque : Plusieurs facteurs de risque sont désormais réunis et nous amènent à considérer que la période de risque démarre :

- La végétation est réceptive compte-tenu de la précocité de la phénologie ;
- Les premières projections de spores sont enregistrées sur un des lots d'œufs d'hiver suivis en laboratoire. C'est l'indicateur utilisé pour déterminer le début de la maturité des œufs donc le début de la période des contaminations de masse. Pour ce facteur là, nous privilégions l'information issue des suivis de laboratoire plutôt que celle issue du modèle qui nous semble trop optimiste ;
- Le temps s'annonce pluvieux sur la fin de la semaine. Et compte-tenu du caractère orageux des perturbations printanières, les hauteurs de pluies pourraient être suffisantes pour déclencher des contaminations de masse.

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la moindre pluie.

• Situation au vignoble

Même si des contaminations ont déjà eu lieu, il est trop tôt pour observer une quelconque sortie de taches compte-tenu du temps d'incubation.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours et les conditions météo en place depuis le début de la période de risque sont favorables aux contaminations par le champignon (successions de petites ou fortes pluies et températures douces). Les prévisions météo annonçant de nouvelles perturbations pour la fin de la semaine, la vigilance reste donc de mise pour toutes les situations à risque.

i Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- **Pour les situations à haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. La période de sensibilité se poursuit.
- **Pour les parcelles peu sensibles** : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• **Situation au vignoble :** A ce jour, aucun dégât n'est signalé.

Évaluation du risque : A l'exception de ces situations les plus tardives, la période de risque touche à son terme. Quand 100 % des bourgeons ont dépassé le stade 2-3 feuilles étalées, il devient inutile d'intervenir car la croissance a placé la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon présent dans les lésions à la base des rameaux.

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• Situation au vignoble

Le vol d'Eudémis est en cours et les captures sont de plus en plus régulières sur le réseau de surveillance.

Comme les années précédentes, l'intensification des captures et surtout visible sur le secteur de Campsas, sur lequel l'activité du papillon est plus soutenue.



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

• Données de la modélisation

Le vol entre en phase d'intensification.
D'après le modèle, la période des pontes démarre à peine.

Données au 18 avril Zone Fronton	% adultes	% œufs	% L1
Vacquières	6,50%	0,59%	-

Évaluation du risque : Le vol de G1 est en cours. Maintenez une surveillance régulière de vos pièges pour suivre l'évolution de cette première génération.

Transmettez vos données, même en l'absence de captures (le zéro est une info!).

Pour une saisie directe sur internet :

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1DpfDbDQUFcFenapFqTjvTw0uHH1qMxzYnkze50g6BH4/edit#gid=1064310960>

i Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. En condition de printemps doux, un démarrage précoce du vol est à prévoir. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...).

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Situation au vignoble

On ne signale aucun dégât foliaire à ce jour.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouffées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Le prochain BSV Vigne Fronton paraîtra le mardi 26 avril 2016

La note technique commune « Gestion de la résistance 2016 - Maladies des vigne Mildiou, oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest :

<http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/index.php>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et est élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne, la Cave de Fronton et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.